



SOIN DE LA CRÉATION,

SOIN DES HOMMES

Un chemin de Carême

« Laudato Si, mi Signore »

C'est à l'unisson du cantique de François d'Assise que je vous invite à vivre le temps de Carême qui s'ouvre. Le questionnement du Pape François dans l'Encyclique « *Laudato Si* » nous guidera. Sa démarche ouvre pour la Terre, mais, évidemment pour chacun de nous, un chemin de conversion. Nous sommes « créateurs » aujourd'hui de cette Terre, de la « *Maison commune* » dont le Créateur nous a fait don pour notre bonheur et le bonheur de tous.

Commentant le cantique de François d'Assise, le Pape nous rappelle que « *notre maison commune est comme une sœur avec laquelle nous partageons l'existence et, comme une mère, belle qui nous accueille à bras ouverts. (...) Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons* » (*Laudato Si'* 1-2). Et le Pape de souligner : « *L'utilisation irresponsable (...), l'abus des biens que Dieu a déposés en elle* ».

Il évoque aussi « *la violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché et qui se manifeste aussi à travers les symptômes de maladies que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. (...) Nous oublions que nous-mêmes nous sommes poussière.* » (LS 2).

Prendre soin : un chemin de carême

Dans le message de la Journée pour la paix (1^{er} janvier 2021), le Pape François nous livre une expression : « *prendre soin* ». ¹ Nous la retiendrons. Elle guidera ce temps liturgique du Carême qui est un temps du « *prendre soin* » et des propositions (fiches) nous aideront à en signifier les choix concrets.

Le temps du Carême nous est donné chaque année pour raviver en nous notre vocation de « *ressuscité avec le Christ* », pour la vivre de manière toujours renouvelée et faire route avec le Ressuscité de Pâques, le Vivant, Celui qui remettra le monde enfin achevé à son Père après les « *douleurs de l'enfantement* » (cf. Rm 8, 22) dans lesquelles la création se débat. C'est un appel à vivre toujours plus vivants, dans une création toujours plus vivante au service de tous (cf. Ep 1, 3.9-10).

Hommes et femmes, créés comme à l'image et à la ressemblance de Dieu, marqués par la condition d' « *enfant bien-aimé* » du Père, vivre le Carême est cette invitation à « *prendre soin* » de notre relation avec Dieu créateur, avec nous-même, avec les autres, avec notre environnement par le Christ, avec Lui et en Lui. « *Au commencement, il était...* » (Jn 1). C'est lui qui récapitulera toute l'œuvre de création.

« *Prendre soin* » : dans la dynamique du projet d'Alliance de Dieu vécu avec chacun, avec son œuvre, ce n'est pas conserver frileusement la Création ou en tirer le maximum à n'importe quel prix, c'est sauvegarder la Vie au cœur de cet écrin dans le respect de ce qu'elle est, de ce qu'est l'Homme, de ce qu'est chaque élément de la Création.

(1) « *Il est important, écrit-il, de prendre soin les uns des autres et de la création pour construire une société fondée sur des relations de fraternité.* » (n°1)

Le Carême est bien le temps des prises de conscience mais évidemment un temps pour donner corps à ce « *prendre soin* ». Aller plus loin sur le chemin.

Ainsi cette année, en diocèse, je vous propose d'initier et d'inscrire plus durablement des actes « *créateurs* » au plus proche des réalités concrètes de notre vie, plutôt que de s'en tenir à de « *bonnes résolutions* ».

1 - DIEU, PÈRE, CRÉATEUR

L'action créatrice, manifestation de l'amour de Dieu

Mais avant tout, je propose de resituer notre réflexion, nos partages, nos initiatives en leur juste fondement. St François d'Assise proclame : « *Laudato Si, mi Signore* ». C'est une parole de foi que nous proclamons chaque dimanche : « *Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du Ciel et de la Terre.* »

« *Dans le premier récit de l'œuvre de la création dans le livre de la Genèse, écrit le Pape François, le plan de Dieu inclut la création de l'humanité, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon (Gn 1, 31) » (LS 65).*

Ainsi la création est « *en tout, un projet de Dieu* » écrit le Cardinal Müller, et « *l'homme n'est pas le « maître et le propriétaire de la nature » (Descartes), continue-t-il, mais il est désigné pour prendre soin de la terre comme d'un jardin et pour la cultiver.* »

Place de l'Homme dans la création et conversion

Le Pape, dans sa présentation des récits de la Création (LS 65) rappelle les trois relations fondamentales qui nous font gérants et bénéficiaires de l'œuvre de Dieu : « *l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, avec la Terre. (...) Ces relations vitales ont été rompues non seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché.* » (LS 66)

Reconnaître cela est un appel pour assumer notre « *humanité* ». Le Carême est bien ce temps d'appel pour redonner sens et force au

projet créateur de Dieu sur nous, à son Alliance. C'est le temps favorable pour répondre à cette question : « *Qu'est-ce que l'Homme ?* » (Ps 8) À quoi suis-je appelé, créé comme à l'image et à la ressemblance de Dieu ?

« *L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.* » (LS 66)

Au seuil de chaque célébration eucharistique, ne reconnaissons-nous pas que nous sommes pécheurs ? Ensemble, nous allons célébrer l'œuvre de réconciliation accomplie par le Christ, une œuvre de guérison de ces relations abîmées.

Et je retiens cette parole forte : « *Nous ne sommes pas Dieu. La Terre nous précède et nous a été donnée.* » (LS 67)

« Père très Saint,
 Nous proclamons que tu es grand
 Et que tu as créé toutes choses
 Avec sagesse et avec amour :
 Tu as fait l'homme à ton image,
 Et tu lui as confié l'univers,
 Afin qu'en te servant, toi son Créateur,
 il règne sur la création »

(Prière Eucharistique IV)

Avec un regard croyant, chrétien, il nous revient aujourd'hui de prendre sérieusement la mesure pour chacun et pour la société, du sens que portent les termes bibliques de « *dominer la Terre* », « *cultiver et garder le jardin du monde* ». L'impératif de notre réponse à Dieu se situe au-delà de projets partisans ou politiques ou d'attitudes récupératrices. Le Pape nous ouvre à cette intelligence et nous donne une clé pour oser des attitudes nouvelles : « *cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.* » (LS 67)

Nous sommes invités à une relation de « **respect** » pour la nature et toutes les créatures au cœur de la création et donc de l'Homme.

Dieu prend soin de ses créatures. Ne sommes-nous pas appelés à faire

« un usage responsable des biens » à notre disposition et à avoir des attitudes et des actions signifiantes de ce « *prendre soin* » ? Cela est notamment vrai pour l'Homme au regard de sa vie, de ses conditions de vie et les questions de bioéthiques sont un révélateur de la perception de la dignité humaine.

Carême... prendre soin de la création. Vouloir vivre un projet « *d'écologie intégrale* » c'est évidemment entendre un appel à la conversion « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1, 15). La Création est elle-même Bonne Nouvelle : « *Dieu vit que cela était bon* » (Gn 1, 10). C'est tout simplement accueillir pleinement en ma vie ce projet d'amour de Dieu en sa création, vouloir en témoigner, ne pas le défigurer et au contraire en faire ce cadre porteur d'Espérance d'un monde nouveau.

Création et salut

Ce projet de Dieu créateur, en toutes ses composantes, est pour le bonheur de l'Homme et la réussite de la création. Il est confié à l'intelligence et à la gérance de l'Homme, pour l'amener à son achèvement, porté par l'œuvre de Salut acquis par Jésus « *par qui tout a été fait...* » (Col 1, 16). Ce projet a pour fin dernière : Dieu, créateur et sauveur de l'Homme. Un souffle de vie, d'amour, d'espérance, de liberté créatrice nous habite et pousse notre avancée. Ainsi le Pape François peut écrire « *Nous existons non seulement par le pouvoir de Dieu, mais face à lui et près de lui. C'est pourquoi nous l'adorons.* » (LS 72)

*« Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
Et toute la création proclame ta louange,
Car c'est toi qui donnes la vie,
C'est toi qui sanctifies toutes choses ;
Par ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur,
Avec la puissance de l'Esprit Saint ;
Et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
Afin qu'il te présente
Partout dans le monde
une offrande pure. »*

(Prière Eucharistique III)

Cela nourrit une spiritualité qui modèle notre action.

Le Dieu qui a créé l'univers est le même qui libère et sauve (cf. LS 73), le Dieu qui nous accompagne.

À l'école du Fils pour reconnaître Dieu comme Père

Vivre cette spiritualité rejoint le choix de Jésus lors des tentations, rappelé en l'évangile de Saint Matthieu (4, 1-11) et lu en temps de Carême. Jésus connaît les Écritures. Il rejette cette toute puissance factice de changer les pierres en pain. Jésus ne se met pas au pinacle du Temple. Jésus n'est l'adorateur que du Père et le culte rendu par sa vie de Fils est celui du service et de la fidélité au projet d'amour de son Père : « *mener les temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef : le Christ* » (Eph 1, 10).

La mission du Christ donne lumière à notre engagement pour que vive la Création vers son accomplissement. Ainsi « *nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout puissant et créateur* » (LS 75). Le Pape évoque les conséquences : « *nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'humain à sa place (...) c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses lois et intérêts* » (LS 75).

Les propositions concrètes faites pour ce Carême par les fiches sont à ce service et sous ce souffle « créateur » :

- Mieux faire percevoir la place de chaque créature et donc de l'humain au cœur de l'œuvre de création.
- En donner la source : Dieu Père Créateur.
- Appeler, ensemble, à porter ainsi en notre XXI^{ème} siècle ce projet que Dieu nous confie.

Comment le projet créateur d'amour de Dieu devient nôtre ? Non seulement parce que nous en sommes bénéficiaires ou consommateurs, mais parce qu'il devient toujours plus et de manière responsable notre projet de la création qui va à son achèvement⁽²⁾.

2 - « *L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. (...) Car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.* » (LS 83)

2 - TOUT EST LIÉ : L'ENGAGEMENT DU CROYANT

« *Tout est lié* » écrit le Pape. Chrétien, disciple du Christ, notre foi n'est pas en morceaux mais un tout, et notre agir doit ainsi être en cohérence avec le projet de Dieu dans son œuvre de Création et en attester.

L'Évangile de la Création : lien nature-crédation

Ainsi, avec le Chapitre II de *Laudato Si*, « l'Évangile de la Création » (LS 76 et 78), notre attention est attirée sur l'importance d'avoir une juste utilisation des mots « *nature* » et « *création* ». Une utilisation erronée enlève de sa force au message chrétien, à son fondement et à l'exigence de l'action et de l'engagement.

« *Dire « création » écrit le Pape François, c'est signifier plus que « nature » parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.* » (LS 76)

« L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création » (LS 77).

« *En même temps, la pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur (...) elle ne lui a plus attribué de caractère divin* » (LS 78).

À partir de là, c'est avec une conscience éclairée, que nous pouvons réfléchir et œuvrer : « *un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne de progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir* » (LS 78).

« Voilà pourquoi l'action de l'Église ne tente pas seulement de rappeler le devoir de prendre soin de la nature, mais en même temps « elle doit aussi et surtout protéger l'homme de sa propre destruction. » (*Caritas in Veritate*, 51) » (LS 79).

Prendre soin, c'est un engagement humble et quotidien. C'est ce à quoi nous invitent ces fiches préparées pour aider paroisses, doyennés, aumôneries, tous autres groupes et toute personne de « bonne volonté » à accueillir concrètement cette encyclique du Pape François publiée le 24 mai 2015, pour notre bien au cœur de la « Maison commune ».

Des engagements concrets

Des pistes concrètes sont proposées pour entrer dans une dynamique de conversion écologique, reprenant les thèmes abordés lors de l'assemblée plénière des Évêques de France à Lourdes début novembre 2020.

Leur rédaction est le fruit d'un travail d'équipe au sein du pôle des Solidarités. Y ont précieusement collaboré : Geneviève Pavy, Xavière ; Bertrand Gorge, paroisse Saint-Pierre-du-Brusc ; Stéphane Nedonsel, paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse ; Frédérique Leroy, responsable de l'aumônerie de l'hôpital d'Antibes ; Jean-François Breaud et Christine Cicéron, Foyer de Charité de Roquefort-les-Pins.

En voici les intitulés :

Gestes quotidiens et spiritualité

Jardins partagés

Jeûne et prière

Marche et déplacements de proximité

La défense de la dignité humaine

Alimentation

Un temps pour la réflexion

Les partages et les réponses de chacun des groupes devront aussi nous aider à répondre à ces questions posées par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, qui ne peuvent être étrangères à un vécu de Carême et doivent susciter notre engagement, celui de nos communautés, de notre diocèse.

« Pourquoi devrais-je être solidaire ? »

« Pourquoi devrais-je être responsable ? »

« Respecter la nature serait-il vraiment un acte bon en tant que tel même si je n'en tire aucun bénéfice immédiat ? »

Prenons le temps, seul ou en groupe de répondre à ce questionnement.

Vivre la conversion personnelle

Dans le message pour la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création (1^{er} septembre 2019), le Pape François écrivait : « Dieu vit que cela était bon » (Gn 1, 25). (...) *Tout est cher aux yeux de Dieu qui offre à l'homme la création comme un don précieux à garder. (...) À la racine nous avons oublié qui nous sommes : des créatures à l'image de Dieu (cf. Gn 1, 27) appelées à habiter comme des frères et des sœurs la même maison commune. (...) L'heure est venue de redécouvrir notre vocation d'enfants de Dieu, de frères entre nous, de gardiens de la Création. Il est temps de se repentir et de se convertir, de revenir aux racines : nous sommes les créatures de prédilection de Dieu qui, dans sa bonté, nous appelle à aimer la vie et à la vivre en communion, reliés à la Création. »*

Contemplation de l'œuvre de Dieu dans le « *Livre de la nature* » (Benoît XVI) et prière offrent un cadre à l'action. Elle peut être offrande et service, si à son tour, elle contribue au projet de Dieu. Cela demande toujours conversion.

Le Pape Saint Jean-Paul II proposait un « parcours » de réconciliation (cf. la 1^{ère} lecture du Mercredi des Cendres) de nos relations « *pour vivre en communion, reliées à la Création* » grâce aux « *quatre réconciliations qui réparent les quatre ruptures fondamentales : réconciliation de l'homme avec Dieu, avec lui-même, avec ses frères, avec toute la création* » (*Reconciliatio et Paenitentia*, 26).

Chaque baptisé, à sa manière, peut participer à cette réconciliation en Église, en communauté et par ses engagements dans la société.

Un lieu important pour cette réconciliation est donné par le Pape François : la famille. Elle est le lieu où l'expérience des « *petits gestes* », où la vie, don de Dieu est accueillie et où sont cultivés les premiers réflexes d'amour. Tout cela aide à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure (cf. LS 213).

De même, le Pape met en exergue l'amour qui se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. « *Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité et que c'est un exercice de la charité et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie* » (LS 231). « *Tout est lié* ».

Contemplation, prise de conscience et action

Je voudrais simplement livrer une réflexion à partir de ce que nous pouvons expérimenter en notre diocèse.

Il nous arrive souvent de nous émerveiller au volant de notre voiture, face au splendide spectacle de la nature qui s'offre à nos yeux. Roulant le long de la Méditerranée, entre Antibes et Nice, quelle merveilleuse nature se donne à voir, réjouit notre cœur, éveille notre prière et notre action de grâce : montagnes enneigées à portée de main et mer sur la rive de laquelle marcheurs, cyclistes et pêcheurs prennent du plaisir. Bonheur des yeux ! Mais peut-on en rester là sans penser à la situation de « notre mer » : pollution, qualité de l'eau en péril, pêche de plus en plus difficile et pourtant lieu de joie, de détente, exercices sportifs, navigation mais encore lieu de conflit entre nations, lieu d'influence, lieu pour l'Europe de l'inhospitalité et du refus de l'accueil, cimetière d'hommes, de femmes, d'enfants en quête de liberté, d'un vivre meilleur...

Tout se tient : vie et mort, grâce et péché.

Notre montagne, si belle à parcourir, à la nature généreuse : pastoralisme, élevage et production de fromage, agriculture difficile et tourisme en développement permanent pour le bonheur de ceux qui en vivent et ceux qui le font vivre...

Nos vallées touchées par la tempête Alex et détruites... La nature a ses lois. La mort a fait son œuvre, blessant durablement l'espérance de vivre là.

Et les questions sont vives : quel devenir à déterminer avec les habitants eux-mêmes ? Quelles perspectives de reconstruction en tenant compte de la nature et des possibilités et non uniquement de l'exploitation sans règle ?

Prendre soin des populations, prendre soin de la nature, prendre soin des aspirations de celles et de ceux pour lesquels cette nature est source de bien-être... Ce ne peut être uniquement fonctionnel et bureaucratique.

Parler d'« écologie humaine intégrale » : une utopie ? C'est concret, c'est chez nous.



CONCLUSION : HUMILITÉ ET SOBRIÉTÉ

« *La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation* » (LS 222).

Le Pape propose « *une croissance par la sobriété* » et une « *capacité de jouir avec peu* ». C'est un retour à la simplicité. « *Cela suppose, écrit-il, d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.* »

Il nous livre deux mots à méditer : humilité et sobriété. Il nous faut leur donner contenu, de manière renouvelée, comme des vertus à vivre au bénéfice d'un développement d'une écologie intégrale.

Mais « *il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.* » (LS 224). Un exemple nous est donné ces jours en notre pays autour des questions éthiques dans les débats parlementaires actuels, touchant à la Vie, à l'avenir de notre société et à l'Homme. « *Tout est lié.* »

Ainsi, le Pape François nous donne des clés pour comprendre, agir et donner sens à toutes les actions et initiatives que nous engageons et qui nous font prendre conscience des déséquilibres créés en notre « maison commune » et qui ouvrent des possibles. Souvent le « développement humain intégral » s'initie par de « *petites choses* ».

Chrétiens, c'est un impératif d'agir et de réagir. Nous ne sommes pas seuls. Il est important d'« *être ensemble* », hommes et femmes de bonne volonté et d'œuvrer ensemble (cf. LS 225) « *pour une écologie intégrale en consacrant un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont* » la présence ne doit être fabriquée, mais découverte, dévoilée. » (*Evangellii Gaudium* 71) » (LS 225).

17 février 2021
Mercredi des Cendres
+ André MARCEAU